

# Le Soir

## Le projet Cinquantaire se sépare de Paul Dujardin

L'ASBL Horizon 50-200, mise en difficulté financière par ses gérants, les a licenciés et tente à présent de sauver les meubles. financière par sa gestion. - Mathieu Golinvaux. Journaliste au pôle Culture

Par [Alain Lallemand](#)

Publié le 4/07/2023 à 15:50 Temps de lecture: 1 min

L'équipe n'aura pas tenu dix mois : Paul Dujardin (ancien directeur de Bozar) et Yasmina Amire, recrutés pour aiguillonner la [revalorisation du site du Cinquantaire \(Bruxelles\) dans le cadre du bicentenaire du pays](#) (*Le Soir* du 21 avril), ont été licenciés suite à leur mauvaise gestion des fonds de l'ASBL Horizon 50-200 qui les employait depuis l'automne 2022. L'information, révélée dès lundi soir par *L'Écho*, a été confirmée ce mardi tant par le ministre de tutelle, le secrétaire d'Etat Thomas Dermine (PS) que par le président de Belspo (politique scientifique) et président de l'assemblée générale d'Horizon 50-200, Arnaud Vajda.

### Signatures pour la gestion journalière

Paul Dujardin et Yasmina Amire avaient été recrutés en septembre 2022 respectivement comme CEO et COO (Chief Operating Officer) de l'ASBL Horizon 50-200. Leur désignation s'était accompagnée d'une délégation de gestion journalière et l'usage de la signature nécessaire à cette gestion ; ils engageaient donc les finances de l'ASBL. Les erreurs de gestion constatées par le conseil d'administration ont été à ce point calamiteuses qu'au milieu de l'exercice, la totalité du budget annuel de subvention – 580.000 euros – était déjà épuisée.

À lire aussi [Cinquantaire 2030 : quel sera le budget global ?](#)

En vérifiant les comptes, les administrateurs de l'ASBL n'ont pas constaté d'enrichissement personnel : « Des papiers et documents dont nous avons pris connaissance à l'heure actuelle, nous n'avons pas trouvé trace d'enrichissement personnel », nous confirme Arnaud Vajda. « En fait, l'ASBL a vécu au-dessus de ses moyens et nous nous sommes retrouvés dans une situation financière difficile pour l'ASBL. Un seul exemple : alors que l'association disposait de moyens limités, ils [le CEO et la COO] ont décidé de payer des MacBooks et des Iphones à tout le monde. En soi, ce n'est pas dramatique, mais cela coûte beaucoup plus cher qu'un matériel informatique normal. Ce type de dépenses là fait que nous sommes aujourd'hui dans une situation financière compliquée. » Paul Dujardin n'a pas souhaité réagir à notre demande de commentaire.

Les erreurs de gestion constatées par le conseil d'administration ont été à ce point calamiteuses qu'au milieu de l'exercice, la totalité du budget annuel de subvention – 580.000 euros – était déjà épuisée

Outre les erreurs de gestion, y a-t-il eu des fautes ? L'ASBL pourrait-elle se retourner contre ses anciens gérants ? « A ce stade-ci, toutes les options sont encore ouvertes », constate

Arnaud Vajda. « On ne sait pas encore quelle sera la prochaine étape légale ni même si on engagera une autre étape légale. Nous ne sommes pas encore à ce stade-là de la réflexion. »

✉ Newsletter MAD

Chaque mercredi, retrouvez les sorties cinéma de la semaine et la sélection du meilleur de l'agenda culturel.

## Une réaction phasée

L'association et ses partenaires de la politique scientifique essaient de travailler par phases : s'assurer que toutes les dettes de l'ASBL sont payées, que les employés de l'association conservent un travail. Sur les cinq employés qui restaient à bord de Horizon 50-200, deux ont décidé de ne pas poursuivre l'aventure : leurs contrats ont été terminés, ils ont perçu des indemnités de rupture. Les trois autres employés ont été intégrés à l'administration de la politique scientifique. « S'assurer qu'il n'y a pas de casse sociale, c'est à cela qu'on travaille en ce moment », précise Arnaud Vajda. « Déterminer la responsabilité précise des uns et des autres, ça pourra se faire dans les semaines qui viennent – c'est un peu moins urgent. Mais les éléments que nous avons en main étaient suffisants pour décharger M. Dujardin et M<sup>me</sup> Amire. Après, on verra bien : on regardera, dossier par dossier, pour essayer de comprendre ce qu'il s'est passé, comment ça s'est passé. »

Puisque les caisses de l'ASBL sont vides, le futur immédiat du projet Cinquantenaire 2030 est un peu plus compliqué. « L'ASBL a déjà lancé un certain nombre de grands projets, de préfigurations aussi, qui sont réparties entre les différents acteurs du site », explique Arnaud Vajda. « Par exemple, il y aura bien une exposition dédiée à Joseph Hoffmann (de ce 6 octobre au 14 avril 2024) dans les locaux du Musée art & histoire. La décision a été prise que les Musées royaux d'art et d'histoire reprennent 100 % de l'activité, pour s'assurer que la préfiguration programmée par l'ASBL soit tout de même maintenue. De la même manière, [l'ASBL avait avancé sur les projets immobiliers du Cinquantenaire](#), cela continue également : c'est l'administration qui a repris le travail technique, pour pouvoir continuer à avancer sur le dossier. [Cependant] les programmations artistique, culturelle, patrimoniale prévues sur le site par l'ASBL se feront en mode mineur jusqu'à la fin de l'année et seront ensuite reprises par les différentes institutions présentes sur le site pour pouvoir recommencer à partir de 2024 sur des bases nouvelles. »